Zeitschrift: Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband = organe officiel de la Société fédérale des orchestres

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 6 (1945)

Heft: 2-3

Artikel: Der stolze Wurm

Autor: Dietiker, Walter

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-956034

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ce qui pourrait entraver sa marche. Si, par contre, le chef d'orchestre multiplie ses gestes et si sa mimique s'exaspère, ne vous y laissez pas prendre; il vous trompe et il se trompe lui-même, en vantard ou poseur qui ne veut pas s'effacer à temps.

Où il faut le voir, et l'apprécier, et l'applaudir, c'est aux répétitions, dans sa lutte héroïque avec la masse inordonnée des sons qu'il pétrit en ses mains puissantes et d'où doit jaillir, au prix de ses efforts, la coulée harmonique et pure. Là, il est le dieu créateur, qui, de poussières éparses, forme un monde. Il est l'ordonnateur patient, le dompteur efficace. A son geste accourent les fauves, et c'est alors qu'il ne doit pas avoir peur d'être dévoré par ses tubas et ses trombones (une peur plus commune qu'on ne pense). Parfois il lui prend envie de conduire son orchestre, comme Pierre le Grand la Russie, à coups de nerf de boeuf. Mais c'est aussi sa persuasion qui, dans le texte musical dont chaque exécutant ne connaît qu'une parcelle, dégage et impose la pensée éparse entre les différentes parties instrumentales. Car il est le juge, le commandeur impérieux des hiérarchies nécessaires, soit qu'il harcèle la trop grande modestie du second hautbois ou qu'il mette une sourdine aux trop bruyants éclats de la troisième trompette.

Besogne ardue, ineffable jouissance. Il est peu de plaisirs désintéressés qui se puissent comparer à cet émerveillement sans cesse renouvelé, du pêcheur de sons qui, du bout de sa baguette, attire à lui les richesses des ondes orchestrales. Il les guette, il les choisit, il repousse celle-ci trop docile à l'appât, il hèle d'un coup brusque celle-là qui se refuse.

Cette tâche, c'est la lutte éternelle de l'esprit contre la matière, lutte incessante avec la passive complexité des textes, que vient rendre encore plus ardue la suffisance d'interprètes trop pleins de leur savoir. Et il est bien vrai que si l'exécution publique apparaît d'ordinaire comme le couronnement de cet effort, c'est à sa préparation que devrait aller la louange, car c'est d'elle que dépend le succès final. Les suffrages de quelque prix sont ceux qui, par delà les gestes extérieurs vont à tout ce que recèle de volonté claivoyante et d'infatigable sang-froid l'homme noir au bâton court.

Der stolze Wurm.

Es sprach ein Wurm zum andern tief im Gras:
»Fürwahr, die Amsel, sie hat schön gesungen —
Doch als sie meinen fetten Ahnherrn fraß:
Niemals wieder hat's so gesalbt geklungen!«

Walter Dietiker.